

SECOURIR

les plus vulnérables

SOUTENIR

ceux qui ont tout perdu

SENSIBILISER

pour sauver des vies

CULTIVER

la souveraineté alimentaire

Quand le dérèglement climatique menace les plus vulnérables

Nous faisons actuellement face à une nette augmentation de la fréquence et de l'intensité des catastrophes climatiques : cyclones plus violents, inondations plus imprévisibles, sécheresses prolongées. Dans les pays où Handicap International (HI) intervient – souvent déjà fragilisés par la pauvreté, des systèmes de santé faibles ou des conflits – ces chocs ont des conséquences humaines majeures : déplacements forcés, perte des moyens de subsistance, ruptures de soins, et aggravation des inégalités. Le changement climatique est un multiplicateur de crises car il amplifie les fragilités existantes. Les personnes handicapées sont parmi les premières victimes du dérèglement climatique et encourrent 2 à 4 fois plus de risques de mourir lors d'une catastrophe, non pas à cause de leur handicap, mais parce qu'elles sont exclues des systèmes d'alerte, d'évacuation et de l'aide d'urgence. Quand l'accès n'est pas pensé pour tous, le danger devient mortel. HI considère le changement climatique comme un enjeu humanitaire et de droits humains. Notre position est claire : l'action climatique doit être inclusive, sinon elle reproduit et aggrave les inégalités existantes. C'est pourquoi HI développe et défend une action climatique inclusive, en accordant une attention spécifique aux personnes cumulant plusieurs facteurs de vulnérabilité comme les femmes et filles handicapées, davantage exposées aux violences et à l'exclusion, les enfants handicapés dépendants des adultes et souvent invisibles dans les dispositifs d'urgence, ou encore les personnes âgées handicapées, isolées, avec des besoins médicaux continus. Notre plus-value, c'est de placer l'inclusion au cœur de l'urgence. Là où l'aide humanitaire risque d'oublier les personnes handicapées, nous adaptons les dispositifs : identification active, accès aux soins de réadaptation, aides techniques, soutien psychosocial, accessibilité des services. Découvrez dans ce numéro les actions mises en place par notre association en faveur des personnes vulnérables face au dérèglement climatique, qu'il s'agisse de nos interventions en urgence ou de la réduction de risque de catastrophes. Face à l'urgence environnementale, les besoins explosent alors que les ressources restent limitées. Soutenir HI, c'est nous donner les moyens de protéger celles et ceux que les crises frappent le plus durement, et de construire des solutions justes, inclusives et efficaces face aux défis climatiques à venir.

Merci de votre générosité.

Sylvain Ogier
secrétaire général de HI

SECOURIR

les plus vulnérables

Lorsqu'un cyclone frappe ou qu'un séisme dévaste une région, les personnes en situation de handicap ont 2 à 4 fois plus de risques de mourir que les autres. Dès les premières heures, HI déploie une réponse d'urgence inclusive pour que personne ne soit laissé de côté.

FÉVRIER 2026 - MADAGASCAR

Le cyclone Gezani a frappé la côte Est avec une violence inouïe. Des vents de plus de 200 km/h ont dévasté Toamasina, la deuxième ville du pays. Dès l'annonce de l'alerte, nos équipes se mobilisent. Avant même le passage du cyclone, 144 personnes handicapées, considérées comme les plus à risque, ont été identifiées et évacuées vers des abris accessibles. Car dans l'urgence, les plus fragiles sont trop souvent oubliés.

« Dès que nous avons pris conscience du danger qui nous menaçait, nous avons immédiatement agi. Il est primordial d'assurer à l'avance la sécurité des personnes handicapées, trop souvent oubliées lors des catastrophes », explique Philippe Allard, directeur de programme pour HI à Madagascar.

Deux jours après le passage du cyclone, une équipe de quatre personnes se rend sur place pour évaluer les besoins les plus urgents : eau potable, abris, produits de première nécessité. Au total, nos équipes ont distribué 1 200 kits d'hygiène aux populations vulnérables. Rapidement, l'intervention se structure : du matériel est acheminé vers les zones les plus reculées, des psychologues accompagnent les personnes traumatisées et des aides financières permettent aux familles de redémarrer.



Après le passage du cyclone Gezani sur la côte est de Madagascar, HI a mobilisé ses équipes pour évacuer les personnes handicapées vers des lieux sûrs et distribuer des kits aux familles touchées.



Après les cyclones qui ont ravagé Madagascar, Marie Antoinette a reçu des kits essentiels distribués par HI : kits ménagers, kits d'hygiène, kits de dignité et soutien financier pour faire face à l'urgence.



Dès les premières heures de la catastrophe, HI s'est mobilisée pour venir en aide à la population sinistrée. Trois mois après, nos équipes sont toujours auprès des communautés affectées.

MARS 2025 - BIRMANIE

Un séisme de magnitude 7,7 a secoué le centre de la Birmanie. Les hôpitaux de Mandalay, deuxième ville du pays, sont débordés. Les blessés affluent, mais manquent de tout : de lits, d'équipements, de soignants mais aussi de matériel médical tels que béquilles, fauteuils roulants, ou brancards. Nyo Nyo Thaw et Wai Kyi, chargés des interventions d'urgence pour HI, font partie des premiers arrivés sur place.

« L'ampleur de la catastrophe dépassait tout ce que nous avons vu jusqu'ici », confie Wai Kyi. Des bâtiments effondrés, des cérémonies funéraires improvisées dans les rues, des milliers de familles dormant dehors par peur des répliques.

La réadaptation d'urgence devient alors un maillon essentiel. Nos équipes envoient du matériel d'urgence, mobilisent des kinésithérapeutes pour la réadaptation physique et déploient des travailleurs sociaux pour le soutien psychologique.

« En formant des kinésithérapeutes à ces soins d'urgence, cela m'a confirmé qu'il fallait agir le plus rapidement possible, pour remettre les gens sur pied et les accompagner afin d'éviter des complications motrices sévères et des handicaps permanents à long terme », raconte May San Aye, experte technique en réadaptation chez HI. Car notre intervention ne se limite pas à l'urgence immédiate. Elle se prolonge dans le temps.



Noor l'inarrêtable

Février 2023, un séisme de magnitude 7,8 a frappé la Syrie et la Turquie. Plus de 100 000 personnes sont blessées et 56 000 perdent la vie. Parmi les survivants : Noor, 3 ans. Restée trois jours sous les décombres, elle est secourue in extremis. Gravement blessée, elle doit être amputée d'une partie de la jambe droite. Le traumatisme, lui, est invisible mais profond.

« Quand elle est arrivée à l'hôpital, son état était critique. Nous avions très peu d'espoir », confie sa belle-mère. Grâce à un accompagnement complet mêlant soutien psychologique et réadaptation, Noor reçoit une première prothèse. Peu à peu, elle retrouve le sourire. Et surtout, elle marche.

Trois ans après, HI est toujours à ses côtés. Noor revient régulièrement au centre pour ajuster sa prothèse et l'adapter à sa croissance. Fatima, sa kinésithérapeute, observe ses progrès jour après jour : « Depuis qu'elle remarche, Noor est inarrêtable. Elle tombe, se relève, court, recommence. Parfois, on en oublierait presque que sa jambe est faite de silicone et d'aluminium ».

Comme Noor qui avance pas à pas sans jamais renoncer, l'accompagnement de HI s'inscrit dans la durée et favorise une reconstruction sur le long terme.

SOUTENIR

ceux qui ont tout perdu

Après une catastrophe, reconstruire sa vie relève d'un combat quotidien. HI soutient les familles les plus vulnérables, financièrement et psychologiquement, pour les aider à se relever et retrouver leur dignité.

Philippines, juillet 2025. Pendant des semaines, typhons et pluies torrentielles ont frappé l'archipel. Les inondations emportent tout. Pour les familles déjà en situation de précarité, la catastrophe devient insoutenable.

Marilyn, 34 ans, mère de six enfants dont un en situation de handicap, vit dans la communauté Agta. Quand les tempêtes frappent, son mari ne peut plus travailler. Les revenus disparaissent.

« Je ne pouvais pas croire que la vie puisse devenir encore plus difficile. À cause des tempêtes, mon mari, élagueur, ne pouvait pas travailler. Mes enfants ne

pouvaient manger du riz qu'une fois par jour, voire pas du tout... Certains jours, nous n'avions que du café, des bananes ou des racines ».

Dès lors, nourrir ses enfants, trouver du bois sec ou un endroit pour cuisiner dans leur maison détrempée, est un défi de chaque instant. « Il y avait des jours où je ne pouvais que pleurer de frustration ». Comme beaucoup, Marilyn n'avait ni ressources ni accès à l'information pour faire face. La tempête a aggravé une situation déjà fragile.

Dès que possible, HI intervient en fournissant des kits de première nécessité et des aides financières d'urgence. Grâce à ce soutien, Marilyn peut enfin acheter du riz et nourrir sa famille. « Les mots ne suffisent pas pour décrire mon bonheur... Quand on est dans le noir depuis si longtemps, on oublie ce qu'est l'espoir. Aujourd'hui, j'ai retrouvé l'espoir ».



Marilyn, 34 ans, et son enfant ont subi les dégâts considérables du typhon Wipha et des tempêtes Co-may et Francisco aux Philippines. HI a soutenu les familles les plus touchées.



Entre le 19 et le 22 juillet 2025, une série de phénomènes météorologiques extrêmes ont touché les Philippines, plongeant l'archipel et ses habitants dans la catastrophe.

Au-delà de l'aide matérielle, nos équipes apportent aussi un soutien psychologique, car se reconstruire, c'est aussi retrouver la force d'avancer.

JUILLET 2025 - PHILIPPINES

SENSIBILISER

pour sauver des vies

La meilleure façon de faire face aux catastrophes, c'est de s'y préparer. À Madagascar, HI forme les communautés à des évacuations inclusives, où les femmes jouent un rôle déterminant.

Le cyclone Gamane a frappé violemment la région d'Ambilobe. Les eaux emportent tout. Odile, 36 ans, a été amputée il y a plusieurs années à cause d'une infection. En 2024, elle a frôlé la mort : « Je suis restée coincée chez moi, l'eau est montée jusqu'au toit. J'ai dû nager avec mes béquilles... J'ai eu très peur de me noyer ». Formée aux risques, elle n'avait pourtant pas cru aux alertes. « J'ai été têtue ! On ne m'y reprendra plus ! », confie-t-elle.

Aujourd'hui, Odile s'engage. Elle participe à la mise en place des évacuations, alerte sur les besoins spécifiques et l'accessibilité des centres : « C'était très important pour moi d'apporter ma pierre à l'édifice ».

Dans le nord de l'île, plus de 90 cyclones en 40 ans ont fragilisé les populations. Comme en témoigne Lucien Peter, commandant des pompiers : « Des choses sont acquises mais il reste beaucoup à faire. Tant qu'il ne pleut pas, cela n'existe pas ! ». En 2024, un exercice grandeur nature a permis de tester les dispositifs : « Cela nous permettra de mieux protéger les gens ».

Les femmes sont en première ligne. Olidia Razananoro, coordinatrice de protection chez HI,

alerte : « Les solutions d'hébergement sont limitées, les violences sont décuplées ».

Dans ce contexte, il est plus que jamais nécessaire pour HI de développer, à travers la formation, l'inclusion et la responsabilisation, une approche concrète pour anticiper les crises, protéger les plus vulnérables et ainsi sauver des vies.

MARS 2024 - MADAGASCAR



À Madagascar, après le passage du cyclone Gezani. Les équipes de HI ont travaillé avec des organisations locales pour évacuer les personnes handicapées vers des lieux accessibles et distribuer une aide d'urgence.



Odile a contribué à un projet de réduction des risques d'aléa climatique mis en œuvre par HI.

CULTIVER

la souveraineté alimentaire

Au Pérou, le changement climatique fragilise les conditions de vie des habitants en bouleversant les saisons et en menaçant directement la sécurité alimentaire. HI accompagne les femmes, les jeunes et les personnes handicapées vers des pratiques agricoles adaptées.

« Ici, le climat est tropical avec beaucoup de soleil et de pluie. Mais quand il pleut trop, l'eau emporte les minéraux des sols... Pendant la saison sèche, le soleil brûle les cultures », explique Joba Dávila Gonzalez, 72 ans, agriculteur dans la région de Loreto. Comme beaucoup, il voit ses récoltes fragilisées et ses revenus menacés.

Dans les départements de Huánuco et de Loreto, les populations vivent principalement de l'agriculture et du petit commerce local. Mais les saisons se dérèglent : pluies imprévisibles, sécheresses, inondations, glissements de terrain. Les conséquences sont immédiates : pénuries alimentaires, difficultés d'accès à l'eau, hausse des risques sanitaires.

Face à ces défis, HI met en place des formations pour comprendre les effets du changement climatique et développer des réponses locales adaptées. Agriculteurs, élèves, élus et acteurs de la société civile s'engagent ensemble.

Au cœur de cette dynamique, les femmes jouent un rôle-clé. Gardiennes des ressources, elles préservent les sources d'eau, transmettent leurs savoirs et assurent la sécurité alimentaire. Pour renforcer leur impact, HI forme des femmes leaders au sein des communautés. « Accompagner d'autres femmes dans le renforcement de leurs compétences est très gratifiant », souligne Pilar Guardia, chargée de projet, avant d'ajouter : « Je suis fière de voir les adolescentes et les femmes devenir des modèles de résilience ».

Concrètement, des solutions émergent. Dans certaines écoles, des arbres fruitiers sont plantés et des potagers créés pour améliorer l'alimentation et lutter contre la chaleur. À Amarilis, des actions de reboisement limitent les glissements de terrain et préservent l'eau. À San Juan Bautista, les familles diversifient leurs cultures et plantent des haies d'arbres locaux, protégeant la biodiversité tout en générant de nouveaux revenus.

Ce projet bénéficiera à plus de 1 600 personnes. Cultiver la souveraineté alimentaire, c'est permettre aux communautés de continuer à vivre dignement sur leurs terres. C'est aussi sécuriser l'accès à la nourriture aujourd'hui et demain.



Communauté agricole 13 de Febrero au Pérou. Femmes, hommes et enfants participent au projet de HI pour faire face aux effets du changement climatique sur leurs cultures et renforcer leur souveraineté alimentaire.



Face aux aléas climatiques qui dévastent leurs cultures en Amazonie péruvienne, 1 600 personnes participent à un projet inclusif mené par HI pour renforcer leur résilience. À travers la formation et la solidarité, ce programme aide les agriculteurs, les jeunes et les personnes handicapées à concevoir ensemble des solutions locales durables.



María Hidalgo et Joba Dávila, participantes au projet mené par HI dans la région de Loreto, au Pérou. Ensemble, elles construisent des solutions face au changement climatique.

PYRAMIDES DE CHAUSSURES

26 SEPTEMBRE 2026
VILLEURBANNE

GARDEZ VOS CHAUSSURES
POUR LES JETER
SUR LA PYRAMIDE



Vivre Debout est une publication éditée par Handicap International France, 138, avenue des Frères-Lumière – CS 78378 - 69371 Lyon Cedex 08. Tél. : 04 78 69 67 00. www.handicap-international.fr ou donateurs@france.hi.org. Tirage du Vivre Debout : 163 088 exemplaires. Un document de soutien mensuel est joint à ce courrier en 118 637 exemplaires. Une enveloppe T est jointe en 163 088 exemplaires. Directrice de la publication : Marie-Ève Bugnet. Directrice de la rédaction : Nathalie Coppard. Coordination éditoriale : Sandrine Blanchard. Comité de rédaction : Pascale Lamontagne, Sandrine Blanchard, Christelle Brito de Roubin. Iconographie : Laëthicia Lamotte. Conception éditoriale et réalisation : Elodie Gautier, Lucie Hery, Céline Saint-Chély, Christophe Blanc, Gaël Martin - Agence Nouveau Monde. Impression : TwoPrint. ISSN : 1633-6240.

